

commentairecompose.fr

Les Fleurs du Mal : analyse détaillée

Amélie Vioux

10-13 minutes

Tu passes le bac de français ? CLIQUE ICI et deviens membre de commentairecompose.fr ! Tu accèderas gratuitement à tout le contenu du site et à mes meilleures astuces en vidéo.



Voici un résumé et une **analyse** (fiche de lecture) du recueil *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire.

Les Fleurs du Mal de [Baudelaire](#) est un recueil fascinant car il se situe **au carrefour de toutes les influences poétiques du XIX^{ème} siècle** : le romantisme, le symbolisme et le Parnasse.

Sur le plan de la forme, *Les Fleurs du Mal* peuvent sembler classique (recours à des formes fixes comme le sonnet, utilisation de l'alexandrin), mais Baudelaire **change la musique du vers** en multipliant les enjambements, rejets et contre-rejets.

Sur le fond, c'est un recueil qui a **choqué** la bourgeoisie bien-pensante de l'époque pour sa volonté de **mêler le beau et le sordide, la sensualité et le mal**.

Ce n'est qu'en **1949** que la Cour de cassation **réhabilite** Baudelaire et autorise la publication des six pièces condamnées en 1857.

Vidéo d'analyse du recueil Les Fleurs du Mal

Analyses pour le bac :

- [À une passante](#)
- [Alchimie de la douleur](#)
- [Chant d'automne](#)
- [Correspondances](#)
- [Élévation](#)
- [Harmonie du Soir](#)
- [Hymne à la Beauté](#)
- [L'albatros](#)
- [L'ennemi](#)
- [L'Horloge](#)
- [L'Homme et la mer](#)
- [L'invitation au voyage](#)
- [La cloche fêlée](#)
- [La chevelure](#)
- [La mort des amants](#)
- [La vie antérieure](#)
- [Le Balcon](#)
- [Le chat, Baudelaire](#)
- [Le serpent qui danse](#)
- [Le vampire, Baudelaire](#)
- [Le vin des chiffonniers](#)

- [Les aveugles, Baudelaire](#)
- [Paysage, Baudelaire](#)
- [Le crépuscule du matin](#)
- [Les Phares, Baudelaire](#)
- [Moesta et errabunda](#)
- [Parfum exotique](#)
- [Recueillement](#)
- [Remords posthume](#)
- [Spleen IV, Baudelaire \(« Quand le ciel bas et lourd... »\)](#)
- [Une charogne : commentaire](#)
- [Le soleil, Baudelaire](#)

Qui est Charles Baudelaire ?

Né en 1821, Charles Baudelaire est un enfant difficile qui ne supporte pas le nouvel époux de sa mère, le commandant Aupick.

Une fois le baccalauréat en poche, le jeune Baudelaire mène une **vie dissipée** dans le quartier latin (Paris).

Pour l'éloigner de cette vie de débauche, sa famille l'oblige à faire un **voyage aux Indes** en paquebot, mais Baudelaire rentre à Paris au bout de dix mois.

Il devient **critique d'art** et **critique littéraire**.

Ses rencontres amoureuses sont déterminantes et influencent son oeuvre : il s'éprend de la mûlatresse (femme métisse) Jeanne Duval, de l'actrice Marie Daubrun de de Mme Sabatier qui tient un salon parisien.

Les Fleurs du Mal publié en 1857 fait l'objet d'un **procès** : Baudelaire est condamné en correctionnelle pour « **immoralité** » (voir ma vidéo sur [Le procès des Fleurs du Mal](#)).

Atteint de la syphilis, Charles Baudelaire s'isole et meurt en 1867 à l'âge de 46 ans.

Comment résumer *Les Fleurs du Mal* ?

Les six sections des *Fleurs du Mal* retracent l'**itinéraire de Baudelaire**, le cheminement de son âme qui vit une véritable **descente aux enfers**.

Dès le premier poème de l'œuvre, « Au lecteur », Baudelaire explique que le monde est un enfer. Tout au long du recueil, il explore cet enfer :

1 – Dans « **Spleen et Idéal** », il décrit son tiraillement entre le spleen, qui est une profonde angoisse existentielle et l'Idéal.

2 – Dans « **Tableaux parisiens** », il tente de **se rapprocher de l'autre dans la ville**, mais cette tentative de rapprochement aboutit à un **échec**. Baudelaire met en avant le sentiment de **solitude** dans la grande ville.

3 – Dans « **Le Vin** », il se tourne vers les « **paradis artificiels** » : l'alcool et les drogues.

4 – Dans « **Fleurs du Mal** », il décrit le **vice** et la **débauche** qui mènent au **dégoût de soi**.

5 – La section « **Révolte** » **exalte Satan**, mais Baudelaire nous montre que **pactiser avec le diable** est inutile.

6 – Dans « **La Mort** », Baudelaire dépeint son **aspiration à mourir**. La mort est présentée comme l'ultime remède, le **secours suprême** (Voir par exemple « Recueillement » ou « **La mort des amants** »).

Quels sont les thèmes importants dans *Les Fleurs du Mal* ?

Le spleen et l'Idéal

Le **spleen**, mot emprunté à l'anglais et qui signifie humeur noire, est le mal-être baudelairien. Il s'agit d'un dégoût de tout, d'un **état dépressif et morbide** ressenti par le poète.

A ce spleen, Baudelaire oppose l'**Idéal**, un monde invisible fait de douceur et de volupté.

Pour comprendre ce qu'est l'idéal chez Baudelaire, il faut faire un petit détour par la philosophie.

Il existe en effet un courant philosophique (celui de Platon) qu'on appelle le courant idéaliste. Selon cette philosophie, le monde qui nous entoure n'est qu'un vulgaire **reflet d'un monde idéal**, d'un monde des idées. Baudelaire s'inscrit dans ce courant idéaliste. Il considère que le monde dans lequel nous vivons est un chaos au delà duquel existe une **unité**, un **sens**, un **monde d'ordre et de beauté : l'Idéal**. Cet Idéal prend de multiples visages : l'enfance, l'ailleurs exotique, le voyage, les femmes, l'ivresse.

Pour aller plus loin, voir ma vidéo sur [le spleen et l'idéal](#).

La femme

La femme aimée est une inspiratrice pour Baudelaire, une **muse** aux multiples visages : mère, amante, déesse, diablesse. On retrouve dans *Les Fleurs du Mal* l'influence des trois rencontres amoureuses de Baudelaire :

- **Jeanne Duval**, une mûlatresse (une femme métisse) qui représente la sensualité et l'exotisme.
- **Madame Sabatier**, qui tenait un salon littéraire et qui inspira à Charles Baudelaire une passion spirituelle.
- **Marie Daubrun** qui joua pour Baudelaire le rôle de sœur et

d'amante.

La femme incarne souvent l'Idéal, la douceur, la sensualité, l'exotisme mais aussi la souffrance et la trahison, prenant même parfois les traits d'un bourreau, comme dans « Le Vampire ».

Voir ma vidéo sur [les femmes dans Les Fleurs du Mal](#).

La ville

Baudelaire est fasciné par la **ville**, et s'inscrit donc à **contre-courant** du mouvement **romantique** qui puise son inspiration dans la **nature**.

Dans la ville, il s'intéresse aux plus **démunis** : les vieillards et vieilles femmes, les aveugles, les prostituées et les mendiants dont il révèle la beauté, cachée derrière la détresse.

La ville est aussi le lieu de la **solitude** : celle des plus démunis, qui sont laissés pour compte par la société, et celle du poète exilé dans la ville, qui fait l'expérience de la solitude dans la multitude.

Voir ma vidéo sur la section [Tableaux parisiens](#).

Quelles sont les caractéristiques de l'écriture de Baudelaire ?

Le travail de Baudelaire sur la **forme** est **remarquable** : maîtrise du sonnet et de l'alexandrin, quatrains aux rimes riches, sonorités suggestives grâce à de nombreuses allitérations.

Tout en respectant les formes traditionnelles, le poète **change la musique du vers** en multipliant les enjambements, rejets et contre-rejets, pour en tirer des effets nouveaux.

On note aussi un **goût du contraste** qui s'exprime dans l'**alliance de termes contradictoires**.

Comme indiqué dans le poème « Au lecteur » qui ouvre le recueil : « *“Aux objets répugnants nous trouvons des apps”* » .

Baudelaire célèbre ainsi une charogne en décomposition dans « Une charogne » ou transforme la beauté en laideur dans « Les métamorphoses du vampire ». A cet égard, le **titre** du recueil est significatif : il s'agit d'**extraire la beauté du mal**.

Que signifie le parcours : Alchimie poétique : la boue et l'or ?

Dans le cadre du bac de français 2020, le recueil des Fleurs du Mal est associé au parcours « **Alchimie poétique : la boue et l'or** ».

Le libellé de ce parcours peut te sembler énigmatique... C'est qu'il reprend les termes de Baudelaire lui-même à propos de sa poésie !

On retrouve en effet cette expression dans les « **Bribes** » des Fleurs du Mal (les « Bribes » sont des fragments de poèmes que Baudelaire souhaitait certainement utiliser un jour) : « *“J'ai pétri de la boue et j'en ai fait de l'or”* ».

On la retrouve aussi dans un **projet d'épilogue** pour *Les Fleurs des Mal* rédigé en 1861 : « *“Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte. Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence. Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or”* ».

Baudelaire compare donc sa poésie à de l'alchimie, une pratique occulte destinée à réaliser la transmutation des métaux vils (plomb) en métaux nobles (l'or).

Cette transformation transparaît d'ailleurs dès le **titre** *Les Fleurs*

du Mal qui suggère une transformation du mal en fleur.

Le titre *Les Fleurs du Mal* suggère un processus de transformation du mal en fleur, de la boue en or. Mais quel est ce « mal », cette « boue » et en quoi Baudelaire le transforme-t-il ?

Baudelaire, un alchimiste du temps

Baudelaire est tout d'abord un **alchimiste du temps** qu'il transforme en éternité.

Chez Baudelaire, **le temps est destructeur**.

Dans « l'Ennemi », Baudelaire définit ainsi le temps : « *Ô douleur ! ô douleur ! Le temps mange la vie / Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur / Du sang que nous perdons croît et se fortifie* ».

Mais ce temps qui emporte tout est **transformé en éternité** par l'écriture poétique. C'est le sens de l'idéal que le poète parvient à atteindre dans un poème comme « Harmonie du soir » où le chaos du temps est transcendé par une harmonieuse éternité.

Baudelaire, un alchimiste de la société

Baudelaire est aussi un **alchimiste de la société dont il sublime la laideur**.

Dans « **Tableaux Parisiens** », Baudelaire donne à la ville une noblesse et une dignité poétique qu'elle n'avait pas auparavant.

Baudelaire valorise **ceux qui sont à la marge**, généralement exclus de l'espace poétique : les vieillards, les aveugles, « *la servante au grand cœur* ». Il **sublime** la ville et les petites gens par son écriture poétique.

Baudelaire, un alchimiste du spleen

Baudelaire **transforme le spleen, la mélancolie en inspiration poétique.**

Dans « **Spleen LXXVIII** » (« **Quand le ciel bas et lourd...** »), la mélancolie emporte le poète dans le désespoir. Dans « **Alchimie de la Douleur** », le processus de transformation est même inversé : « *“je change l’or en fer”* », ce qui suggère l’échec du poète.

Mais Baudelaire lutte contre le spleen en le transformant en **inspiration poétique**. Dans « **Moesta et errabunda** » par exemple, il sublime le spleen en évoquant un paradis imaginaire.

Baudelaire, un alchimiste du brouillard en clarté

Baudelaire **transforme enfin le brouillard en clarté** : par le travail poétique, il parvient à **comprendre le sens des choses**.

Dans « **Elévation** », le poète montre que la puissance de l’esprit permet de mieux comprendre «Le langage des fleurs et des choses muettes ».

Dans « Correspondances », il décode les signes cachés de la nature pour en comprendre le sens : « *“La Nature est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles”* ». Baudelaire transforme ainsi l’invisible en sens.

Tu étudies Baudelaire ? Regarde aussi :

- ◆ [La modernité chez Baudelaire](#) [vidéo]
- ◆ [La biographie de Baudelaire](#) [vidéo]
- ◆ [Le Spleen de Paris](#) [fiche de lecture]
- ◆ [Le parti pris des choses, Ponge](#) [fiche de lecture]

